

« Déconceptualiser » le développement durable

Assen SLIM¹

« Plus d'un tiers des Français n'a jamais entendu parler de développement durable. 87 % de la population française avouent ne pas se sentir bien informés sur ce que signifie le développement durable. Pour 45 % des 15-19 ans, le concept est même inconnu. »

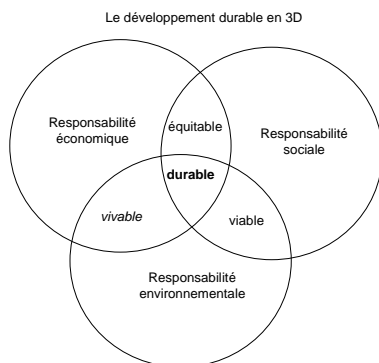
Extraits de l'étude Ipsos menée en avril 2003 auprès d'un échantillon de 1014 personnes, sur le thème « les Français et le développement durable »

Indubitablement, le battage médiatique, l'abondante littérature, la profusion des sites Internet et la multiplication des manifestations qui l'entourent ne suffisent pas à rendre le développement durable plus clair aux yeux des citoyens.

Il y aurait donc du jeu dans les rouages de l'immense machine à communiquer puisque, avec le développement durable, elle échoue sur l'essentiel ! Pourtant, ce ne sont ni les définitions (on en a recensé une soixantaine), ni les théories, ni les dates clés et les temps forts qui manquent. A dire vrai, on trouve tellement de choses (parfois contradictoires) que l'on se sent très vite dépassé, *a fortiori* lorsqu'il s'agit d'une première entrée en la matière. Faut-il donc s'étonner que le développement durable reste encore « inconnu » pour près de la moitié des plus jeunes d'entre nous, précisément ceux dont les décisions de demain feront que le développement durable existera ou n'existera jamais ?

Ce constat invite à sortir des sentiers battus et des idées reçues pour réinventer une nouvelle manière de dire le développement durable en le « démystifiant », en le « déconceptualisant » afin d'en faire émerger son sens le plus concret et de le rendre ainsi accessible à tous.

Qu'est donc le développement durable ? C'est d'abord une attitude, une attention constante de ce que l'on est et de ce que l'on fait. C'est une recherche permanente de liberté dans le respect de celle d'autrui. C'est une accumulation persévérante d'actions simples et concrètes s'inscrivant à la triple intersection de la célèbre figure suivante :



A qui s'adresse le développement durable ? A tous, dans la mesure où il fait appel au bon sens et à la responsabilité citoyenne de chacun. Les acteurs étant nombreux, il est normal que les actions soient plurielles et qu'elles n'aient pas la même portée. Mais c'est toutes ensemble qu'elles donnent corps au développement durable.

Il y a d'abord nos actions en tant que consommateur, locataire ou propriétaire de son logement, usager de tel ou tel service public ou privé, voyageur, membre ou non d'association etc. Sous ses différents visages, le citoyen est un acteur important du développement durable. Des pratiques aussi simples que trier ses déchets, utiliser les transports collectifs, éteindre la lumière en sortant d'une pièce, sont autant d'exemples bien concrets (et non exhaustifs) de ce qu'est le développement durable au quotidien.

¹ Assen SLIM est maître de conférences à l'Inalco et professeur associé à l'Essca. Il participe aux travaux de recherche du Cemi (Ehess). Contact : assen.slim@inalco.fr

Il y a ensuite nos actions en tant que membre d'entreprise. Quel que soit son secteur d'activité, l'entreprise se situe à la croisée des dimensions économique, sociale et environnementale, c'est dire si elle est un acteur incontournable du développement durable. Des décisions d'investissement, d'implantation de sites de production, de recours à des fournisseurs, de création d'emplois, de rejet de déchets, de consommation d'énergie constituent autant d'actions qui façonnent le territoire et contribuent (ou non) au développement durable.

Enfin, il y a nos actions en tant qu'élus ou membre d'une collectivité locale. On touche là au cœur bien concret du développement durable avec des pratiques allant de la création d'un langage commun aux différents acteurs, à la gestion des dépenses publiques, en passant par le soutien de projets innovants, la communication, la pédagogie, la tenue de manifestations, la mise en cohérence d'actions différentes etc. Là encore, faut-il s'étonner que 65 % des Français fassent confiance à leur commune en matière de politique de développement durable ?²

En définitive, le développement durable apparaît comme un défi à l'égoïsme, à l'avarice, à l'étroitesse de vue. Il ne peut s'imposer que par l'adhésion de tous, ce qui, aujourd'hui, est loin d'être réalisé. Or, c'est aujourd'hui que presque tout se joue alors que plus tard sera certainement trop tard !

² En matière de développement durable, 65 % des Français font confiance à la commune, 64 % à la Région, 48 % à l'UE et 43 % à l'Etat (Etude Ipsos présentée le 29 novembre 2005 aux 16^e rencontres financières des décideurs locaux organisée à Paris par Dexia).